

Hommage



En habit d'apparat, le petit Alwaleed est promis à un avenir exceptionnel.



Les années d'adolescence à l'Académie militaire.



Une pause-lecture enrichissante.



Sur le chantier de l'hôtel George V - Paris qu'il a rénové.



Le prince revient, ainsi, à ses origines: *"C'est là que mes ancêtres, mon grand-père et mon père ont été élevés. Je crois, donc, instinctivement, ou intuitivement que je retourne à mes racines et je me sens toujours chez moi quand je vais dans le désert. Pour moi, c'est très important quand je prends des décisions stratégiques, que ce soit d'ordre professionnel ou personnel. Pour moi, le désert est quelque chose de très important, spécialement quand je marche seul à méditer"*.

Mais "entre sa méditation, sa marche et sa réflexion paisible, le Prince fait des affaires de plusieurs millions de dollars à l'autre bout du monde". C'est en plein désert qu'il a finalisé sa participation à Euro Disney (24%, 345 millions de dollars). Et c'est là qu'il a sauvé Citigroup de la faillite.

PARTI À LA CONQUÊTE DU MONDE

En s'impliquant dans le sauvetage de Citibank, Alwaleed risquait d'engloutir la moitié de sa fortune. Il avait le sentiment persistant que *"c'était la chance de sa vie"*, malgré l'avis défavorable de son entourage. *"J'étais prêt pour ce grand bond en avant et j'y ai cru, alors qu'à l'époque personne n'était de mon avis, personne. Mon comité était contre, mon père était contre. Tout le monde me disait "ne le fais pas". Alors, je suis allé dans le désert pour deux, trois jours, complètement seul. J'y ai réfléchi très profondément [...] et je me suis dit: Non Citibank ferait l'affaire et je m'y suis lancé. Il y avait des gens qui disaient que Citibank était au bord de la faillite. Mon père avait si peur et était inquiet. Il me dit: "N'investis pas là-bas". Alors je lui répondis: "Non, je vais investir parce que j'y crois". Donc, j'ai investi 590 millions de dollars dans Citibank"*.

Initié aux valeurs bancaires entre 1986 et 1999, Alwaleed risquait gros

avec Citibank mais s'en sortira haut la main. Il s'en félicitera par la suite: *"C'est un investissement que nous ne vendrons jamais. Citigroup actuellement (2004) avec à son actif, 1,5 milliard de dollars; 110 milliards*

en équité, est présent dans 105 pays et réunit 200 millions de consommateurs. Et je vous dis que vous n'avez encore rien vu, car Citigroup n'est pas encore saturé. Si

vous regardez la part au marché dans chaque pays, le groupe a seulement 1, 2, 3% jusqu'à présent. Il n'y a pas de limites, donc, c'est un investissement permanent [...] Une fois, nous avons fait 600 millions de dollars en un jour".

La Citibank à New York a achevé de donner au prince une crédibilité internationale. Ses conquêtes, avec pour principe: *acheter à bas prix et s'accrocher*, vont se consolider et s'élargir pour couvrir des secteurs aussi variés que les médias (dont une chaîne de télé Rotana), les finances, l'immobilier, l'hôtellerie (Alwaleed possédait 50% de "The Plaza" à New York et a vendu sa part en 2004, il a acquis le Georges V à Paris en 1996 pour 185 millions de dollars et l'a rénové pour 120 millions de dollars, il est l'un des principaux actionnaires de la chaîne "Four Seasons" (qui gère 70 hôtels dans 31 pays), la technologie, les grandes marques (10% de Saks Fifth Avenue à New York) etc.

LES DÉBUTS À RIYAD

Lorsque Alwaleed est rentré en Arabie saoudite en 1979, après deux ans et demi d'études intensives aux Etats-Unis (où il avait perdu 28 kg), le royaume dont l'or noir avait commencé à changer le destin dans les années

Au début, la vie ne lui a pas été facile...



Croisière en bateau à Nice.



Le "Kingdom" yacht du prince Alwaleed au port de Cannes.



Un père de famille attentionné.



En vacances à Cannes avec son fils.

1930 et que le roi Abdul-Aziz avait transformé en nation dès les années 1920 en fédérant les tribus féodales, se trouvait vers la fin du boom pétrolier. Son père l'émir Talal, surnommé le "prince rouge" pour ses projets de réformes, lui a avancé la somme de 30.000 dollars pour débiter dans la vie. Ce qui lui a permis de créer, en 1980, sa propre société la Kingdom Establishment. Il avait 32 ans (Il est né à Riyad, le 7 mars 1957). *"Il me donna une petite cabine composée de quatre pièces. J'ai fait de la première mon bureau, de la seconde et la troisième ceux de la secrétaire et du directeur. Quant à la quatrième pièce, c'était la cuisine. C'était très dur au départ et après deux ou trois mois, nous manquions d'argent. Alors, ironiquement, je me rendis à la Banque saoudo-américaine qui, à l'époque, appartenait partiellement à la Citigroup et demandai un prêt; ils me donnèrent à peu près 300.000 dollars, mais j'ai dû hypothéquer la maison que mon père m'a offerte[...] C'est ironique, car dix ans plus tard, (en 1991) je sauvai la Citigroup de la faillite en investissant quelque 600 millions de dollars [...] Je gérais de petites opérations et les deux premières années étaient très difficiles; puis, les choses commencèrent à aller mieux"*.

Alwaleed s'est d'abord lancé dans l'immobilier, la construction et le secteur bancaire. Ses gains réalisés, il ne pensait pas dans l'immédiat à augmenter son train de vie, mais à réinvestir aussitôt ailleurs. C'est ainsi qu'à terme, il a fini par devenir le plus grand propriétaire terrien de la capitale saoudienne où il posséderait 7.600.000 mètres carrés d'immobilier de premier ordre et 22.530 km² de propriétés foncières. Selon son biographe *"le grand saut dans la situation financière d'Alwaleed ne s'est réalisé que quand il a étendu ses affaires vers d'autres pays au*

début des années 1990". Mais ses douze ans en Arabie saoudite étaient, aussi, profitables. Le Prince affirme qu'il a fait son premier milliard (1,4 milliard) au début de 1989, dix ans après son retour des Etats-Unis. Une fois lancé, il parvint à accumuler d'énormes sommes d'argent assez rapidement, grâce à sa stratégie de conclure des transactions de joint-venture avec des sociétés plutôt que de se contenter de simples commissions. Le risque était potentiellement plus grand, mais le gain aussi était beaucoup plus élevé.

STRATÉGIES

Actuellement, les affaires du prince se présentent comme suit. *"Les investissements internationaux centraux sont concentrés autour des secteurs bancaires, des hôtels, des médias, de l'immobilier, de la technologie avec les acteurs principaux comprenant la Citigroup, les Hôtels Four Seasons, les Hôtels Fairmont, la News Corporation, Time Warner, Canary Wharf, Apple et Motorola pour ne citer que les plus importants."*

... Mais ses conquêtes vont s'élargir, peu à peu, pour couvrir des secteurs variés

"Les investissements internationaux non centraux comprennent, entre autres, Planet Hollywood, des investissements en Corée, de ce qu'il surnomme le "Millenium Bug" dans

lequel il a investi dans de vieilles et nouvelles sociétés dont quelques-unes font partie du commerce électronique".

Les investissements basés en Arabie saoudite sont subdivisés en Holdings privés et Holdings publics. Les Holdings privés sont, essentiellement, concentrés autour des projets "Royaume"-Tour du Royaume et centre d'achat, Hôpital du Royaume, Cité du Royaume (un complexe résidentiel), Ecole du Royaume et l'Hôtel du Royaume. →